



La piste du sadique de Romont explorée

FRANCE. Depuis le début de la semaine, la ville de Romont fait les gros titres, bien malgré elle. Ainsi que l'ont rapporté plusieurs journaux romands, relayant une information du *Parisien*, la police grenobloise s'intéresse de près au dossier du sadique de Romont, dans le cadre de l'affaire dite des disparus de l'Isère. Entre 1980 et 1996, douze enfants avaient été enlevés, certains découverts morts, d'autres jamais retrouvés. Jusqu'à maintenant, seuls trois cas ont été élucidés, les neuf autres risquant la prescription. Parmi ces derniers, trois cas ont été réactivés récemment. Et deux d'entre eux pourraient avoir un lien avec le sadique de Romont, condamné à la réclusion à vie en 1989, à Sembrancher en Valais, pour l'assassinat et le viol de quatre adolescents, ainsi que pour deux tentatives de meurtre. Le bourreau et tueur en série, Michel Peiry de son vrai nom, avait avoué dix meurtres, commis entre 1981 et 1987, en Suisse et à l'étranger, avant de se rétracter en partie.

Cette information du quotidien parisien a été confirmée par la Section de recherche de Grenoble, ont indiqué mardi 24 heures et la *Tribune de Genève*. Une demande d'entraide judiciaire en Suisse aurait été déposée et acceptée sur le principe. Les enquêteurs français souhaiteraient avoir accès au dossier de Michel Peiry, qui purge toujours sa peine. Les deux cas étudiés concernent un enfant de 6 ans, disparu en mars 1983, et un enfant de 8 ans, agressé en juillet de la même année, unique rescapé. Or, diverses sources font état de la présence du tueur en série, en 1984 au moins, en Haute-Savoie, dans la région où ces crimes ont été perpétrés. FP

Double prestation pour La Lyre

VUISTERNENS-DEVANT-ROMONT. Cette fin de semaine, La Lyre paroissiale de Vuisternens-devant-Romont et son ensemble des jeunes musiciens donneront leur double concert annuel à la halle des sports. Sous la baguette d'Auriane Michel, les jeunes pousses de l'Edel-Lyre lanceront les festivités avec cinq morceaux, dont *The Pacific* de Hans Zimmer. La formation de tambours d'Alexandre Currat prendra le relais pour deux compositions. Place ensuite aux choses sérieuses. Au programme: *Road to run* de Paul Lovatt-Cooper, *Jurassic Park* de John Williams, *Live & let die* de Paul et Linda McCartney, en plus de cinq autres titres. L'ensemble sera dirigé pour la première fois par Basile Kohler, qui a succédé à Frédéric Richoz. Les tambours d'Etienne Panchaud clôturent la soirée avec trois morceaux.

Le concert de samedi sera également l'occasion d'honorer Raphaël Clerc, Gérard Equey et Thierry Gay pour leurs quarante ans de dévouement et de fidélité. Ils totalisent non seulement cent vingt ans de musique, mais aussi trente-quatre ans de comité au service de La Lyre. FP

Vuisternens-devant-Romont, halle des sports, vendredi 19 et samedi 20 février, 20 h



Thierry Gay, Gérard Equey et Raphaël Clerc (de g. à dr.) ont été récompensés pour leur fidélité à la musique. CLAUDE HAYMOZ

Eole va souffler des airs de Mozart

ROMONT. Le quintette à vent Eole profitera, demain à 20 h, de l'acoustique de l'église des Capucins, à Romont, pour interpréter des grands airs d'opéra signés Mozart. Un quintette à six musiciens puisqu'il sera accompagné pour l'occasion d'une contrebassiste, Käthi Steuri. Au programme: les *Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte*. Ces retranscriptions ont été composées par le corniste du groupe Stéphane Mooser. Créé en 1998 à Fribourg, le quintette Eole comprend également une flûtiste (Martine Grandjean), un hautboïste (Bruno Luisoni), un clarinetiste (Yuji Noguchi) et un bassoniste (Nicolas Michel). FP

Romont, église des Capucins, vendredi 19 février, 20 h. Réservations et informations sur www.les-capucins.ch ou au 026 651 90 55

Une solution verte contre l'énergie grise

Passer d'une économie de consommation à une économie de réparation. Pour atteindre cet objectif, le militant écologiste **Lucien Willemin** propose une solution concrète, la Consigne énergie grise.

FRANÇOIS PHARISA

ÉCOLOGIE. «Les écobilans favorisent la pollution. Les technologies propres n'existent pas et mieux vaut rouler au volant d'une vieille voiture plutôt qu'en acheter une nouvelle moins gourmande en carburant.» Lucien Willemin prend plaisir à briser les idées reçues, qui imprègnent les discours politiques. Il y a sept ans, ce Neuchâtelois de 47 ans a envoyé valser sa vie précédente: la finance, l'industrie horlogère, l'immobilier. «Par cohérence», justifie-t-il simplement. Depuis, il sensibilise le public contre les dangers de l'énergie grise, au gré d'ouvrages et de conférences. Comme ce soir (20 h) à la Maison verte, à Romont, où il présentera son idée de Consigne énergie grise, qui a récemment fait l'objet d'un postulat à la Chambre des cantons. Interview.

Pourquoi qualifiez-vous l'énergie grise de «plus grand fléau pour la planète»?

En achetant un objet en Suisse, nous ne nous rendons pas compte des besoins en énergie qu'il a générés ailleurs dans le monde. Pour sa fabrication et son transport notamment. Cette énergie «cachée» est méconnue. Les programmes politiques ne la prennent pas en considération. Ils sont ainsi réducteurs et tombent systématiquement dans ce que j'appelle l'écologie de surface. Nous ne pouvons pas avoir un raisonnement écologique sans tenir compte de l'énergie grise.

Nos politiques, dont les écologistes, n'auraient donc rien compris...

Dans les débats, l'écologie est réduite à une question de dépense énergétique. Paradoxalement, pour diminuer notre consommation en énergie, la politique actuelle nous invite à augmenter notre consommation matérielle. Il faut troquer la vieille voiture contre le modèle dernier cri qui consomme moins... Il faut remplacer les appareils électroménagers par des modèles qui dépendent moins d'électricité...

Acheter un véhicule ou un appareil électroménager moins gourmand, c'est un geste écologique, non?

Dans une vision helvético-centrée, alors oui, nous pourrions l'admettre. Mais, ces objets ont entraîné une pollution de l'autre côté de la planète, qu'importent les technologies utilisées pour leur fabrication. Les technologies propres n'existent pas. C'est une illusion dangereuse que de le croire.

«Dans les débats, l'écologie est réduite à une question de dépense énergétique. Paradoxalement, pour diminuer notre consommation en énergie, la politique actuelle nous invite à augmenter notre consommation matérielle.» **LUCIEN WILLEMIN**



Ce soir à Romont, Lucien Willemin tentera de sensibiliser le public aux conséquences de l'énergie grise, soit l'énergie nécessaire à la production, au transport, à l'utilisation et à l'élimination d'un bien matériel.

«Une croissance centrée sur la réparation permet une mutation de l'économie, pour que celle-ci soit moins agressive avec le vivant.» **LUCIEN WILLEMIN**

l'économie est totalement déséquilibrée. Elle ne tient pas du tout compte de l'élément le plus précieux qu'abrite cette planète: la vie. Moins de production et plus de réparation permettent d'amorcer un rééquilibrage salvateur, la première étape d'une refonte nécessaire de notre économie.

Pour y remédier, vous proposez la Consigne énergie grise. De quoi s'agit-il?

C'est un instrument politico-économique, qui favorise la réparation dans notre société. La Consigne énergie grise ne renchérit pas le prix des objets. Concrètement, à l'achat de chaque nouvel objet, en plus de son prix payé au vendeur, un certain montant serait transféré de notre compte en banque à notre «compte énergie grise». Par exemple, pour un objet d'une valeur de 200 francs, 200 francs reviendraient au vendeur et 20 francs supplémentaires seraient versés sur un compte énergie grise.

Une taxe déguisée en quelque sorte.

Une consigne n'est pas une taxe. L'argent est récupérable. Elle n'augmente pas le prix de l'objet. C'est une épargne créée pour s'acquitter de la facture du réparateur. Elle inciterait

donc la population à réparer ses objets plutôt qu'à les jeter et à en racheter de nouveaux quasi identiques.

Comment faire évoluer les mentalités alors que l'achat d'un nouveau modèle coûte souvent moins cher que la réparation d'un objet abîmé?

La cohérence fera changer les mentalités. Aujourd'hui, nous vivons dans l'incohérence. Nous sommes devenus nos propres prédateurs. La Consigne énergie grise éveille à cette cohérence. Cette prise de conscience, je l'ai moi-même vécue. J'ai aussi beaucoup consommé et j'ai pleinement participé au système économique actuel. En travaillant pour une entreprise horlogère, je négociais des prix en Chine pour diminuer au maximum le coût des matériaux nécessaires. J'ai alors constaté les conséquences dramatiques de ce système et j'ai décidé de me mettre en transition.

A quoi devra ressembler l'économie de demain pour un futur durable?

Il faudra revoir de fond en comble notre mode de consommation. Chacun d'entre nous peut y œuvrer. Il ne s'agit en aucun cas de montrer du doigt les politiciens ou les multinationales. Chacun d'entre nous a la clé et le pouvoir de changer les choses. Alors ralentissons ensemble. ■

Romont, Maison verte, jeudi 18 février, 20 h. Plus d'infos sur www.lachaussureorange.ch